

coûteuse. L'extraction trop rapide des sables pétrolifères pourrait exercer des pressions considérables sur les ressources techniques, financières et humaines du pays. L'exploitation des pétroles lourds de l'ouest de la Saskatchewan et de l'est de l'Alberta, où l'on en trouve jusqu'à 5 milliards de mètres cubes dans les dépôts de grès, de 300 à 600 mètres sous la surface, dépendra de la mise au point de techniques de récupération améliorées et d'accords sur les politiques de fixation des prix.

La hausse continue des prix internationaux et canadiens du pétrole classique rend plus probable la production et la valorisation de ces ressources sur une grande échelle, et avec la baisse de rendement des puits classiques, le Canada devra compter sur ses pétroles lourds et ses sables pétrolifères pour atteindre son objectif d'autosuffisance d'ici à 1990. Le Programme énergétique national reconnaît la nécessité de stimuler l'exploration des régions frontalières et off-shore et l'exploitation des pétroles coûteux, exploitation qui pourrait n'être pas rentable compte tenu des prix canadiens actuels. Des barèmes de prix et d'autres mesures d'encouragement font actuellement l'objet de discussions avec les provinces.

Le Canada exploite actuellement deux usines de traitement des sables pétrolifères dont la capacité est de 50 000 et de 125 000 barils de synthétique brut par jour, respectivement, et plusieurs autres sont projetées. Les deux sociétés utilisent des méthodes différentes d'exploitation à ciel ouvert, ainsi que le procédé d'extraction à l'eau chaude. Des normes élevées seront fixées pour la protection de l'environnement, y compris le réaménagement du terrain et le traitement des eaux avant qu'elles ne soient rejetées dans la rivière Athabasca.

En raison du vaste potentiel de ses ressources, le Canada a contribué à l'essor technologique mondial dans ce domaine et l'exploitation de ses installations lui confère une grande expérience pratique. Les travaux de recherche et de développement se poursuivent dans tous les domaines de la récupération et de la valorisation, y compris les procédés d'extraction sur place, l'amélioration des méthodes de flottation et de raffinage et la diminution de la production de coke et de soufre. Il possède déjà une expérience considérable de l'identification des ressources, y compris l'exploration et l'échantillonnage, de la recherche sur les caractéristiques physiques des sables pétrolifères et du bitume brut, et du classement et de la diffusion de l'information.

Avec les deux usines déjà en exploitation et celles qui sont projetées, les sociétés canadiennes sont de plus en plus capables de satisfaire la demande en équipement et en ingénierie, bien que soient encore importés la plupart des appareils les plus gros et les plus perfectionnés, dont certains exigent des alliages particuliers qui ne sont pas produits au pays. Dans bien des cas, c'est une poignée de sociétés étrangères qui alimentent le marché mondial. Les services canadiens d'ingénierie devraient trouver des débouchés importants à l'étranger, bien qu'il y ait peu de pays auxquels ces compétences puissent être offertes. En effet, on ne trouve de réserves appréciables de sables pétrolifères et de pétrole extra-lourd que dans neuf pays au monde: le Canada, les États-Unis, le Venezuela, Trinidad, la Colombie, Madagascar, l'Albanie, la Roumanie et l'URSS, les trois premiers détenant plus de 95% de ces réserves. Il se fait des recherches et des essais sur une petite échelle aux États-Unis, en URSS, en Albanie et au Venezuela.